

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Décompresser

Par Kader Bakou

La presse, un métier où les gens sont souvent pressés et parfois stressés. Mais il y a toujours des occasions de décompresser.

Il fut un temps, lors de la décennie noire, où presque tous les journalistes signaient par un pseudo puis par «un faux pseudo, quand le journaliste devient connu par son vrai pseudo», selon le commentaire d'un journaliste aujourd'hui à la retraite. Durant cette période, «Ahmed» et «Zaki Chan», deux jeunes et «dégourdis» journalistes, avaient quand même un défaut : ils arrivaient presque toujours en retard au canard. Un jour, le red chef leur fait la remarque. «Mais c'est normal pour un journaliste d'arriver en retard, car *lekhber ydjibouh ettewala*», lui répond l'un d'eux. Le rédacteur en chef, fair-play, va écrire un «Comment-taire» dans lequel, il va reconnaître que «l'information est toujours rapportée par les retardataires, Ahmed et Zaki Chan, car *lekhber ydjibouh ettewala*».

On dit que Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, est venu en Algérie à la fin des années 1980. Le rédacteur en chef d'un quotidien public demande à un photographe : «Ramène-moi une photo de Marchais !» Le photographe revient une heure plus tard avec une photo prise au marché de Bab-El-Oued. Il avait confondu «Marchais» et «marché» (bien que le communiste Marchais soit contre la loi du marché). Toujours dans les années 1980, un journaliste d'un canard public picolait un peu trop et arrivait souvent en retard au boulot. A la réunion matinale de la rédaction, le red chef demande de ses nouvelles. «Il est quelques bars» (jeu de mots avec quelque part), lui répond un confrère.

Quelques années plus tard, c'est le début de la décennie noire. A un barrage de police, à Alger, un policier ordonne à un véhicule (de service) de s'arrêter. «Nous sommes de la presse», lui explique un des occupants du véhicule. Le policier lui répond : «Pressés ou pas pressés, vous devez attendre comme tout le monde.» Il avait confondu «presse» et «pressé» !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Les 2 et 5 février prochain, l'un des plus grands pianistes contemporains sera en concert à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio nationale, au grand bonheur des amoureux de la musique classique, et notamment du génie de tous les temps, Ludwig Van Beethoven.

Christian Leotta se produira à Alger à l'initiative de l'Institut culturel italien. Ce virtuose du piano s'est fait connaître en 2002 lorsqu'il devint, depuis Daniel Barenboïm, le plus jeune pianiste à interpréter et enregistrer l'intégralité des sonates de Beethoven. Il n'avait alors que 23 ans. Mais au-delà de cet exploit, l'artiste séduit les mélomanes par sa maîtrise instrumentale parfaite et surtout par sa profonde compréhension des œuvres des compositeurs classiques et romantiques. Et c'est avec autant de témérité que d'assurance qu'il décide de revisiter celui qui, aux côtés de Mozart, fut un génie insurmontable de l'art musical. Difficile, parfois insaisissable, et toujours intimidante, l'œuvre de Beethoven est certes l'une des plus reprises par les instrumentistes contemporains mais rares sont ceux qui ont osé innover dans l'interprétation de ses sonates. Réputée pour sa perfection, la musique du compositeur est pour ainsi dire intouchable ! Seulement, Chris-

tian Leotta a trouvé le moyen d'y apporter une subjectivité étonnante sans jamais toucher à l'intégrité du morceau.

Le style du pianiste est assez complexe en ce sens qu'il est l'un des rares à plonger entièrement dans l'univers insondable de Beethoven, à en comprendre les subtilités, les silences et les tonalités singulières. Il ne serait donc pas exagéré d'imaginer que le génie allemand, en dépit de son intransigeance légendaire, n'aurait rien trouvé à redire à l'interprétation de Leotta tant l'exactitude y cohabite avec une folle inventivité.

Plusieurs critiques musicaux prestigieux ont d'ailleurs reconnu chez l'artiste ce «gène beethove-

nien» qui lui permet de redonner vie à la poésie transcendante de ses sonates et d'en célébrer le caractère définitivement intemporel. D'aucuns s'accordent à dire que «l'entreprise de Leotta est une contribution majeure parmi les enregistrements existants». Des compositeurs et des interprètes de renommée mondiale ont également commenté la démarche singulière de l'artiste, à l'instar de la pianiste et claveciniste américaine Rosalyn Tureck qui a souligné «le talent extraordinaire» de Christian Leotta, tandis que la légende autrichienne Karl Ulrich Schnabel a salué son «parfait respect des indications des compositeurs classiques et romantiques». Né à Catana en

Italie, l'artiste commence ses études au Conservatoire Verdi de Milan, puis il rejoint la Fondation internationale Théo Lieven pour le piano et la «Turek Bach research Foundation» d'Oxford en Angleterre. Depuis l'enregistrement des quatre premiers tomes de l'intégrale, il fait le tour des scènes internationales les plus prestigieuses. Pour son concert à Alger, le pianiste exécutera les deux premières des trente-deux sonates de Beethoven. Un rendez-vous à ne pas rater les 2 et 5 février à 19h à l'auditorium Aïssa-Messaoudi. L'entrée est sur invitation, à récupérer au niveau de l'Institut culturel italien.

Sarah H.

MUSIQUE

Bob Dylan, «sage» de 73 ans, offre son album à des milliers de personnes

Le chanteur américain Bob Dylan a annoncé vendredi qu'il allait donner son dernier album, *Shadows in the night*, à 50 000 personnes de plus de 50 ans, considérant que la «passion appartient à la jeunesse». Le 36^e album enregistré en studio par la légende du rock âgée de 73 ans, où il reprend des titres de Frank Sinatra et qui sort le 3 février, sera expédié au hasard à 50 000 lecteurs du magazine AARP, qui est adressé à quelque 35 millions d'Américains de plus de 50 ans.

Dans un rare entretien au magazine, Bob Dylan a expliqué avoir pensé que, selon lui, les membres de l'AARP (Association américaine des retraités) apprécieraient l'album. Il a également précisé avoir appris que «la passion appartient à la jeunesse». «Les personnes âgées devraient être plus sages. Je veux dire, vous êtes là depuis un bon moment, vous laissez cer-

taines choses aux jeunes. N'essayez pas de faire comme si vous étiez jeunes. Vous pourriez vraiment vous faire mal», a souligné le chanteur qui, lui, continue à suivre un planning de concerts très chargé.

L'an dernier, le groupe irlandais U2 avait associé la sortie de son album *Songs of innocence* avec Apple pour promouvoir son nouvel iPhone 6. L'album avait été inclus dans les bibliothèques de tous les utilisateurs d'iTunes, sans demander leur consentement préalable.

Bien que l'album ait été gratuit, cette manœuvre avait fortement déplu à de nombreux utilisateurs du logiciel de musique d'Apple, furieux de cette intrusion dans leur bibliothèque de musique personnelle.

Bob Dylan, représentant important de la contre-culture des années 1960 sans jamais s'associer à un quelconque mouvement politique, a appelé dans son entre-



tien à l'AARP les riches Américains à faire davantage pour créer des emplois.

«Le gouvernement ne va pas créer d'emplois. Il n'en a pas besoin. La population doit créer des emplois, et ces gros milliardaires sont ceux qui peuvent le faire», a-t-il estimé.

«Nous voyons la criminalité et les centre-villes exploser à cause de gens qui n'ont rien à faire, se tourner vers l'alcool et la drogue. Tous ces gros milliardaires pourraient créer des emplois pour eux», a expliqué Bob Dylan. «Je ne parle pas de communisme.»

Actucult

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA DIDOUCHE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Lundi 26 janvier à 14h : Rencontre-débat autour du thème «Le roman historique et son rôle dans la préservation du patrimoine culturel», animée par M^{me} Fatma-Zohra Nedjaï, autour des livres de l'écrivaine Amal El Mahdi.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 7 février : Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Azougli.

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier : Exposition «Ambre et Lumières» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

JARDIN D'ESSAI (EL-HAMMA, ALGER)
Samedi 31 janvier à 13h30 : Concert des groupes rap Genoxy et Urban Salam.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO NATIONALE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Jeudi 29 janvier à 19h : L'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès d'Alger et la Radio algérienne organisent un concert du groupe Zoobazar. L'accès au concert est sur invitation. Les invitations sont disponibles au niveau de la réception de l'Institut Cervantès d'Alger.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf le 25 janvier) : En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6^e Festival international d'art contemporain.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7^e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Cours de langue italienne, inscription ouverte : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91